

Dialogue pédagogique avec Mathieu

Premier dialogue pédagogique

DEUR Pour faire ce DP, si tu veux bien, on va partir de quelque chose d'extrêmement simple Qui va te permettre d'aller à la rencontre de « comment tu es attentif » à quelque-chose que tu fais ?

Quelle tâche as-tu envie d'imaginer faire et sur laquelle on va pouvoir aller interroger tes évocations ?

M : ... Grimace perplexe...

DEUR Ranger ta voiture, te brosser les dents, aller acheter quelque-chose, faire un gâteau,

M : Faire les courses ?

DEUR Faire les courses, très bien...

Prends un temps et dis-moi quand tu te sens, comme si tu es en train de faire les courses.

M : Immédiat : C'est bon... J'y suis.

DEUR Là, tu peux me raconter un peu comment ça se passe en toi ?

M : Comment je pense que je fais les courses...

DEUR Dire comment ça existe en toi, ce qui vient en toi en premier ?

M : J'y suis. J'y suis, je me vois entrer dans le magasin Leclerc de Drumet', je me vois passer la porte, je sais où je vais aller, je sais dans quel rayon,...

DEUR D'accord, tu me dis, j'y suis... je vois...

M : C'est une vidéo, un film, comme si j'y étais....

DEUR Tu es là-bas... Tu te sens là-bas ? Tu vois là-bas ? Tu te parles « Je suis là-bas » ?

M : C'est vraiment un film avec bruitage.

DEUR Il n'y a pas de ressenti, je dirais, corporel d'être là-bas ?

M : ...(quelques instants) ... si... parce-que je ressens tout, les bruits environnant, et... les odeurs, ... Si tu me dis que je peux me laisser aller complètement et qu'ici je n'ai pas trop de bruit autour de moi ici, je suis là-bas et je me sens là-bas.

DEUR Et quand tu me dis que tu te sens là-bas, est-ce que tu sens ton corps en mouvement là-bas ?

M : Là, je me vois, oui, je vois vraiment c'est une vision de moi qui fait mais aussi de moi qui sens que c'est moi qui fait.

DEUR Si je précise, tu te vois et en plus, c'est un peu comme si tu as une caméra dans les yeux ?

M : oui, c'est ça !

DEUR et que tu sens que c'est toi qui avance ?

M : Oui, c'est tout à fait ça.

...

M : Mais je ressens aussi que c'est moi qui pousse le chariot, je ressens son poids (Mathieu qui est assis se voûte un peu en avançant les mains, faisant mime du poids qu'il pousse)

DEUR Tu fais ce mouvement... (je l'imites), c'est pour raconter le poids du chariot ?

M : sourire... Oui, c'est ça !

DEUR Est-ce que tu as l'impression d'être aussi chargé d'émotion ? Je suis bien ? Je ne suis pas bien ? J'ai chaud, j'ai froid, je suis énervé par le monde... ?

M : J'ai des émotions mais ça ne me submerge pas. Non, sauf qu'arrivé là-bas, je me dis « Mince, j'ai oublié les sacs à la maison » ... (Mathieu sourit) ... et là par contre, je sais comment ça m'énerve parce-que je le ressens !

DEUR Ah, oui, je vois que ça te parle la réalité, tu deviens rouge (rire de nous deux)

M : Oui, oui... Ça, je sais ce que c'est ! C'est chaque fois pareil ! Et ça, je le ressens, ouii !!!

DEUR Et là, ce ressenti, il te sort de tes évocations visuelles en mouvement ? Tu n'es plus que dans ce ressenti ou tu es encore dans tes images à faire tes courses ?

M : Là, ça va, je suis bien (sourire), c'est que ma vision d'être là-bas sans mes sacs, ça m'énerve mais je suis bien.

DEUR Donc tu maintiens en même temps tes évocations visuelles.

Tout ce passage, tu me le racontes avec aisance, est-ce' que tu as conscience de tes quelques gestes et de ce que ces gestes t'apportent ?

M : Euh... non, je n'sais pas... ce sont des mimiques ? (sourire)

DEUR Ces mouvements font partie de toi, ces mimiques, ces gestes sont spontanés et tu ne t'en rends pas compte ?

M : Non, vraiment, je ne m'en rends pas compte.

DEUR Tu peux essayer d'évoquer cette scène à nouveau pour évaluer si ces gestes sont là une fraction de seconde avant tes mots ? Pendant tes mots ? Après tes mots ?

M : Je pense que c'est en même temps.

DEUR Tu vois et mîmes ce que tu te vois faire... Ces gestes te clarifient ton choix de vocabulaire ou ils intensifient le choix de ton vocabulaire ?

M : Je pense que ça peut permettre de.... Pour l'autre, celui qui écoute... de mieux visualiser la scène... Enfin, peut-être que j'ai envie qu'il sente ce que je ressens... ?

Par exemple, si je t'explique par où je passe, je fais comme ça (geste de zig-zag pour désigner une direction mais pas en ligne droite), parce-que je veux que tu saches qu'il y a des caddies dans le chemin et que je dois passer entre eux et que je sens que diriger mon charriot c'est compliqué. Donc, je ne le fais pas vraiment consciemment mais tout de même intentionnellement... Enfin, tu comprends ?!

DEUR Si je clarifie ma manière de te comprendre, ton geste montre que tu te faufiles entre les clients et caddies, que c'est laborieux et que tu ne rentres pas « simplement » dans le magasin ? Tu ressens un mouvement d'effort et tu le racontes par tes gestes ?

Tu donnes à l'autre une indication de précision de ton ressenti de mouvement non verbale mais par le geste ?

M : Oui, c'est possible...Oui, c'est ça ! Parce-que si tu me demandes où j'habite, je vais te dire « là-bas » (+ geste très direct indiquant une direction unique) et je ne ressens rien, je ne bouge pas.

... Petite interruption...

DEUR Tu veux bien que l'on change d'activité ?

M : Oui...

DEUR Du privé, du personnel ?

M : Une réunion avec un client ?

DEUR Si tu veux...

M : Une présentation ? Quand je présente une machine à un client... ?

DEUR Très bien, je t'écoute.

M : Je me vois tout à fait... alors là, je me vois dans la salle de réunion chez un client bien particulier, euh... parce-que c'est une des plus grosses représentations que j'ai faite je pense... Et je me revois dans la réunion, dans l'allée...

DEUR Tu peux préciser « je me vois » ? Tu vois Mathieu ou tu vois l'endroit où se trouve Mathieu ?

M : C'est bizarre, je vois moi mais pas de la même manière... ça dépend. Là je Me vois devant le tableau en train d'expliquer aux clients et... en même temps... enfin, c'est difficile à expliquer... je suis à la place d'un des clients qui me voit présenter... Alors là je Me vois « simplement »... et je peux Me voir aussi dans Ma peau à moi et voir tout le monde en face de moi mais alors là, je me sais être moi, je me sens bouger et je m'entends aussi. Je ressens ce que le client ressent de ma présentation... et là je sais que je suis bon.

DEUR Tu peux essayer de faire un arrêt ou un ralentissement d'image quand tu **Te vois** et que donc tu es un client qui te regarde... est-ce' que tu continues de **Te ressentir** ?

M : Non ! Je n'ai même pas de son. Je Me vois entrain de présenter quelque-chose mais je ne peux pas te dire quoi, je ne m'entends pas, je suis l'autre qui me regarde et je ne sais pas ce que je raconte. Je sens juste ce qu'il ressent.

Contrairement, si je suis dans ma peau à moi, là, je me sens bouger, je m'entends expliquer ça, ça, ça, (mime de montrer le tableau), je vois la réaction des personnes en face de moi, j'analyse leur comportement... ça je me le rappelle et je sais ce que je ressens. Là, j'arrive à analyser.

DEUR Donc, si je vais traduire ce que tu dis et dis-moi si c'est correct :

Quand tu es acteur, c.à.d. quand tu te Sens être celui qui parle, tu le ressens dans ton corps, tu le bouges, tu t'entends parler, tu ressens émotionnellement l'ambiance, tu analyse la situation...

M : C'est comme si c'était en live. C'est la réalité complète de ce qui se passe.

DEUR La scène est telle que Tu l'as vécue... Alors que quand tu es spectateur, c.à.d. que tu te vois comme à travers les yeux d'un de tes clients qui t'écoute...

M : ET bien, là, je ne crois pas que j'entende quelque-chose... que je ressente quelque-chose... ... Non, non, je suis sûr. Il n'y a rien. Je me vois, c'est tout.

DEUR Et, dis-moi, lorsque tu évoques, là, tu jongles entre les deux ? Un coup tu es toi, un coup tu es Mathieu qui est regardé ?

M : ... Pour les courses, pas du tout. Mais là, oui. Pour cette réunion, je me vois dans cette salle, je me vois au tableau en train d'expliquer des choses, et ... et après, par contre, je suis moi et je vois les personnes de l'assemblée et là, je peux te dire ce que j'explique... Enfin, tout. C'est beaucoup plus complet !

DEUR Si je précise, tu te vois en sentant que tu bouges, tu t'entends parler ?

M : Oui, vraiment comme maintenant, ici. Ma voix, moi qui bouge...

DEUR Tu passes de Mathieu spectateur qui ne fait que voir à...

M : ? je n'arrive pas à savoir si je m'entends ou pas... Là, tu vois, je me concentre... ... Ce n'est plus spontané.... Mais, non, je n'entends pas... Je sais que je ne me ressens pas alors que je vois tous les gestes et que pour te raconter je vais me mimer...

DEUR ... à Mathieu acteur qui Se ressens et a des évocations plus riches et plus complètes : voir l'environnement, te voir, te sentir bouger, t'entendre parler, ressentir l'ambiance...

M : Oui, c'est ça (rire).

DEUR Tu es le 1^{er} qui me fait une description relativement précise de ce passage d'évocation de spectateur à celle d'acteur. C'est intéressant.

Tu es précis, c'est super. Merci Mathieu.

M : Mais là, c'est juste avec cet exemple... Si ça se trouve, ça n'est pas chaque fois comme ça ?!

DEUR Tu veux vérifier avec un dernier exemple ?

M : Oui, volontiers, ça m'intéresse.

DEUR Tu m'as raconté qu'hier vous êtes allés faire du Kayak. Tu veux bien essayer d'évoquer un moment de cette journée ?

M : Mmmm (signe oui de la tête).

DEUR Tu es d'accord de vérifier si tu jongles entre des évocations de spectateur et d'acteur ?

M : Là, je peux te dire tout de suite qu'il n'y a que moi qui rame... Je me vois, me sens ramer... Je sais ce que je parle à Morgan... Je vois le lac... Je sens le soleil...

Je ne sais pas pourquoi dans l'exemple de ma réunion je suis passé de l'un à l'autre ?

Est-ce que ça n'est pas parce-que là, je suis, entre guillemets, moi l'acteur pour les autres ?

DEUR Tu te sais « observé »...

M : Tandis que quand je fais les courses, je suis seul... pas observé. Hier en faisant du canoé, on était quatre... mais... non, pas observé... Par contre dans mes réunions, je suis peut-être ... non, pas inquiet mais... ?

DEUR Vigilant ?

M : Oui... oui, surement. Je surveille les autres, enfin, mes clients. Je me demande si ça n'est pas parce-que c'est professionnel et que je dois...

DEUR Si je précise ton analyse, au travail, « je suis acteur pour eux donc je dois m'analyser de l'extérieure aussi »... ?

M : Mmm... Oui... ... Attends, je m'imagine vite une autre situation... Chez moi par exemple, si je m'imagine simplement chez moi, ... non, enfin quand je dis non, c'est parce-que ça n'est pas spontanée. Si tu me demandes de le faire, je peux devenir spectateur pour chacune des situations mais ça n'est pas spontané.

DEUR Aussi longtemps que tu te sens exister, que tu es acteur, tout ton ressenti est présent et tu ressens tous tes mouvements intérieurs.

M : Oui, je me vis de l'intérieur comme ma vie normale à l'extérieure.

DEUR Merci Mathieu.

M : Bon, ta conclusion... j'suis pas normal ? (rire).

DEUR (rire) Tu viens là d'enrichir la palette de profils différents déjà rencontrés et enregistrés en Dialogue Pédagogique.

M : Et bien j'ai trouvé ça vraiment sympa et intéressant.

Tiens, juste un détail... je suis incapable d'imaginer, enfin, d'évoquer, en regardant dans les yeux. Je suis obligé de regarder quelque-part ailleurs... là où il n'y a rien. C'est comme ça que je peux être complètement dans l'impression d'être là où j'évoque que je suis.

DEUR Tu t'isoles pour mieux aller en toi ?

M : Oui, c'est ça.

DEUR Il me vient encore une idée mais elle touche à une période difficile à l'époque de ton long séjour au Zander. Tu veux bien aller là ? Vraiment, ne te sens pas obligé !

M : Non, non pas du tout. On peut y aller.

DEUR Je pense à ce lieu parce-que tu étais « observé » sans cesse par les médecins et l'équipe des kinés... Si tu évoques une séance de kiné, ça se passe comment ?

M : ... Je me vois, c'est moi. Je vois la salle... Je vois ma Kiné... Mais je ressens encore dans mon corps tous les points douloureux mais pas avec de la douleur. Un peu comme si c'était

hypersensible parce-que j’y repense. En même temps, je sais que ça me faisait très mal et là, je suis peut-être en train de le ressentir psychologiquement ce que cela me fait mais par contre je peux te dire exactement où ça faisait mal, comme une tension sans la douleur aujourd’hui.

DEUR Tu peux préciser « c’est plutôt psychologique » ?

M : Parce-que je me rappelle que ça faisait très mal, c’est ma mémoire sans la douleur au présent... Ça peut aller jusqu’à me donner des frissons mais pas la douleur complète.

DEUR C’est comparable à de l’émotion ?

M : ... Moui... Mais ça ne va pas me casser le moral ! (Sourire)

DEUR Et là, tu n’es qu’acteur ?

M : Oui, complètement. Je me vois et je ressens ce que me fait la kiné, je l’entends me parler les consignes et tout, et je m’entends lui répondre, je vois la salle, je la vois elle, j’entends les bruits... l’odeur aussi... oui, tout !

DEUR Acteur...

M : Je suis complètement dans la réalité et tout est là !

DEUR Donc à nouveau, beaucoup plus chargé que quand tu es spectateur.

M : Oui, totalement. Quand je suis spectateur, j’entends les bruit des voix mais je ne peux pas dire ce qui se dit alors que quand je suis moi, je peux entendre ce que je dis et ce que l’autre me dit. J’entends sa voix aussi. Enfin, tout quoi. Pour les gens que je connais bien, je sais que c’est vraiment leur voix. Quand je les connais moins bien, je pense que c’est une voix bêta... (sourire).

DEUR Et bien voilà, je pense qu’on peut arrêter là ?

M : Ok, merci m’man (sourire).

Deuxième dialogue pédagogique avec Mathieu

Résumé de ce qui a été déjà fait lors du 1^{er} dialogue pédagogique...

DEUR Pour commencer, je vais te demander d’observer un dessin et je te propose de te mettre en projet de comprendre ce dessin, de lui donner du sens.

Dans un 1^{er} temps, je te demanderai de me raconter comment tu le comprends et puis, je te demanderai de me décrire ce qui se passe en toi pour le comprendre.

Tu pourras revenir au dessin si tu en as besoin mais pour me décrire ce qui se passe en toi, tu n’auras plus le dessin devant toi.

Nous tacherons ensemble de déterminer ce qui existe en toi et te permet de donner du sens à ce dessin.

M : OK, ça va.

DEUR Voici le dessin (bateau & militaires).

M : Je te décris ce que je vois ?

DEUR Si tu veux. Mais tu peux ne pas parler si tu préfères, le temps d’observer...

M : ... Pour moi, à 1^{ère} vue, ce sont des militaires qui embarquent, certainement salués par leur chef, visiblement médaillé. On voit qu’ils se dirigent tous vers la passerelle mais tous continuent de regarder leur chef, ils le saluent ? Et puis, euh, on voit un bateau, euh, c’est bizarre, on voit une espèce de chapiteau au bout, une grosse cheminée, un canot de sauvetage, ...voilà (et il me regarde).

DEUR Ca, ce sont tes observations...

M : Oui.

DEUR Là, maintenant, je te le retire à la vue... je te laisse faire revenir ce dessin en toi...

M : C'est bon ;

DEUR Là, maintenant, tu as l'impression qu'il te revient en image ? En discours intérieur ? Que tu es dans le ressenti d'un des personnages ?...

M : Pas du tout de discours, plutôt l'image, je la garde et je peux y mettre du mouvement.

DEUR Tu peux préciser « y mettre du mouvement » ?

M : Eh bien, voir les militaires marcher vers la passerelle, tout en continuant de regarder celui qui est à droite.

DEUR Et c'est d'ailleurs ce que tu montres en gestes... Est-ce-que tu es un des personnages plus particulièrement ?

M : Non, je suis à la position d'où je vois le dessin.

DEUR Presqu'une vue aérienne ?

M : Oui, c'est ça. Enfin, je vois en plonge ici les militaires, ici le chef (gestes).

DEUR D'accord. (Je rends le dessin à Mathieu). Est-ce-que je peux te demander d'observer celui que tu appelles « le chef » ? De vraiment prendre le temps de l'observer et de me dire comment tu le comprends ?

M : mmm (oui de la tête)... Effectivement, je dirais qu'il est triste, qu'il salue les militaires et... tiens, c'est comme si il avait une jambe... euh... une jambe de bois ? Une béquille ? ... Mal rasé, contrairement aux autres... puis, voilà. Il est là, avec son paquet de médaille, sans doute en vétéran...

DEUR Et là, si tu veux comprendre ce personnage, que se passe-t-il en toi (j'ai retiré le dessin)

M : ... Là, je peux l'imaginer en terme de ressenti (geste de la main contre sa poitrine à hauteur du cœur)... quelqu'un qui a de la peine,... ou ... qui voit ces jeunes partir et... qui lui rappellent peut-être un mauvais souvenir ou je n'sais quoi ?...

DEUR Le fait qu'il soit vétéran, ça ajoute quelque-chose ?

M : De ce que je comprends, oui.

DEUR C'est la béquille, la Jambe de bois, qui augmente tes impressions ?

M : Au début, je croyais que c'était plutôt un chef, et là, maintenant, comme je te dis, c'est plutôt un vétéran et les autres le regardent... Après, je ne sais pas ce qu'ils pensent mais peut-être qu'ils se disent « c'est ce qui va m'arriver », ou ... (signe des mains que ça peut être plein d'autres choses)

DEUR Quand tu dis que « c'est ce qui pourrait m'arriver », c'est pour toi un ressenti ou une interprétation imaginée de l'extérieure ?

M : Je peux tout à fait me mettre à sa place en réfléchissant mais là, c'est plus de la déduction.

DEUR Donc en fait, dis-moi si je me trompe, tu restes très à l'extérieur parce-que tu ne te sens pas concerné par cette situation ?

M : Oui, mais je peux quand-même avoir le ressenti des sentiments !

DEUR Et tu peux, si tu as besoin de comprendre ce qu'ils font, tu peux te mettre dans leur peau et à ce moment-là, ça va passer par leur ressenti ?

M : Oui, voilà, c'est ça.

DEUR Si je comprends bien, aussi longtemps que tu ne dois pas te sentir concerné par quelque-chose, tu te contentes de rester à l'extérieure et d'analyser, ici, l'image telle qu'elle est, et dès qu'on te demande d'investir le personnage, tu vas aller dans son ressenti.

M : Oui, je peux...

DEUR Et si tu acceptes d'aller dans son ressenti, c'est plutôt dans son ressenti de mouvement ? Ressenti émotionnel ? Les deux à la fois ?

M : Euh... Ici, je reste encore à l'extérieur de ce qu'il fait. C'est plutôt un ressenti émotionnel. C'est pour le comprendre.

DEUR L'émotion ressentie te permet de le comprendre ?

M : Oui, c'est ça.

DEUR Si tu veux bien, je vais te proposer un autre exercice.

M : mmm (Oui de la tête et sourire)

DEUR Pour celui-ci, je vais te soumettre un plan. Tu vas l'avoir sous les yeux un temps puis je vais te le retirer et tu vas me dire comment tu te rends à Balâtre en arrivant de Bruxelles ou de Namur ou autre, selon ton choix. Quel va être le contenu de ton itinéraire mental pour t'y rendre ?

Ça te convient ?

M : Oui, oui (sourire)...

DEUR (1 min d'observation) Tu peux me dire comment tu vas arriver à Balâtre ?

M : Bon, admettons que je vienne de ... (gestes) au Nord, Bruxelles - au Sud, Namur - à l'Est Liège, imaginons que j'arrive de Liège. Je vais devoir sortir de l'autoroute, alors... je ne me rappelle plus des noms de villes là, je prends la direction... en fait, je revois le plan et euh, je dois ... (gestes + mouvement du corps), je dois faire une petite boucle pour aller par-là, il y a +/- 5 km en ligne droite (il maintient ses mains devant lui, comme posées sur un volant imaginaire) on ne doit pas changer de direction, j'arrive à une bifurcation où je peux aller soit à droite, soit à gauche (ses épaules esquissent à peine les possibilités gauche-droite, les mains restent en l'air sur ce volant imaginaire), direction Nord, direction Sud, je peux aller à gauche, je prends à droite, (son corps se penche et les mains accompagnent le volant imaginaire), 500m après, je reprends à droite (idem, mouvement), tu continues toute la route, au rond-point suivant c'est à gauche (idem mouvement) et là, t'es arrivé (lâcher du volant et redressement du corps).

DEUR D'accord. Est-ce que tu as utilisé le plan ou est-ce que tu as vu qu'il y avait un texte ?

M : J'ai lu le texte mais... quand j'ai vu qu'il était combiné au plan, je me suis dit que ce serait toujours ça en moins à imaginer... (sourire)

DEUR Tu me dis par là que pour toi c'est plus facile d'avoir le plan de visu ?

M : Après, c'est juste de la direction donc euh... Je sais que sur la E42, je dois sortir à la sortie 13, que la direction suivant à suivre après c'est Spy, Sambreville, (tout cela avec des gestes qui montrent des étapes), hep-hep-hep (gestes des mains qui inscrivent les étapes), je sais qu'après tu dois aller vers le passage à niveau puis à droite vers ? (mains levée), je vais donc chercher un passage à niveau et aller à droite après, après, 600m... (gestes d'avancement) tu les fait et voilà quoi, direction Balâtre... Oui, ça ne me pose pas de problème mais c'est plus simple avec un plan.

DEUR Avec un plan, qu'est-ce qui se passe en toi ?

M : ...Parce-que je t'ai dit que je repérais Nord – Sud ?

DEUR Une fois engagé dans le fait de t'y rendre ?

M : J'ai le visu du plan mais après je vais m'orienter, ou plutôt orienter le plan dans ma tête selon ma direction à moi. C'est pour cela que je t'ai dit que par exemple ici, où c'est droite – gauche, pour moi c'est ... voilà quoi (il me montre son corps qui effectue le droite – gauche et le plan qui tourne pour revenir dans l'axe) heps... et voilà, comme ça après, quoi.

DEUR Tu fais bouger le plan dans ta tête, tu bascules le plan dans ta tête ou est-ce que c'est ton corps qui bascule en fonction du plan et des mouvements de la route ?

M : Ben, ici, je ne peux pas imaginer la route... enfin... si, je peux tout imaginer, par exemple un passage à niveau, une bifurcation à droite, mais forcément ça va être le plan qui va se (et il fait le geste du plan qui pivote)

DEUR Et toi, tu sens que tu vas à droite, puis que tu vas à gauche, que tu passes dessous ?

M : Je ne peux pas garder le plan droit comme ça et me dire que là, je prends à gauche, parce qu'après, si je suis à l'envers, je ne sais plus où est ma droite et où est ma gauche.

DEUR Mais si tu l'orientes avec toi...

M : là ça va !

DEUR Et lorsque tu dois changer de direction, est-ce que tu sens dans ton corps ce changement ?

M : Ah, ben ouii, je sens que je vais aller à droite mais c'est plus le plan qui va bouger dans ma tête quand-même. Je suis toujours droit mais j'ai quand même ce ressenti de mouvement de direction par rapport à moi... Je ne sais pas comment dire.

DEUR C'est ça que je voudrais que tu essaies de préciser.

M : (les mains sur son thorax) Je sens... je sens comme par exemple comme quand tu es en voiture, que tu sens vraiment le principe de tourner, mais comme dans ma voiture, par exemple, c'est mon GPS qui tourne et se remet chaque fois dans l'axe, c'est en fait exactement ce que je ressens : je fais le mouvement puis, je reviens dans l'axe.

DEUR Donc, si je comprends bien, ton corps ressent qu'il va y avoir un mouvement, il le ressent et il se réaligne.

M : Oui, c'est exactement ça.

DEUR Et si tu rates l'endroit où tu dois tourner ?

M : Je sens que c'est pas juste, quoi, je sens que mon corps doit aller par exemple à droite et qu'il ne l'a pas fait. Mais bon, là, je regarde mon plan...

DEUR Dans cet exercice, tu as choisi le plan parce qu'on te l'a donné ?

M : Oui. C'est ce qui ressemble le plus à mon habitude avec le GPS.

DEUR Autre exercice si tu veux bien.

M : Oui. (Il s'appuie sur le dossier de la chaise, sourit, s'étire)

DEUR Des quelques phrases que tu vas lire, tu vas devoir déduire de quel mode d'emploi il s'agit.

M : Ah, c'est marrant, ok. Faut que je lise tout haut?

DEUR Tu fais comme tu préfères.

M : Oui... Eh bien, c'est faire des lacets ?

DEUR Oui, c'est ça. Et qu'est-ce qui se passe pendant que tu lis, pour en même temps comprendre de quoi il s'agit ?

M : Au début, tu vois, la 1^{ère} ligne, c'est plutôt abstrait. Tu vois, « 1^{ère} boucle », forcément, je m'imaginais une corde... « un nœud », ok, c'est juste c'est forcément une corde et après, le mouvement fais que je me suis visualisé le mouvement et je vois que ça ressemble à un lacet alors je me suis ré-imaginé moi en train de faire un lacet (ses mains font le geste de faire un lacet et il les regarde) et de voir quels mouvements je faisais ... j'arrive à ça. Et je fais la manière « 1 ». (Sourire)

DEUR Si je reprends, dans un 1^{er} temps, pour évoquer, pour être attentif à ce que tu lis, tu te fais une image ? ...

M : Des Images, parce-que c'est une vidéo.

DEUR Une vidéo... Et pour confirmer que tu comprends ce que ça veut dire, tu te mets en 1^{ère} personne tu le fais, tu sens que tu le fais...

M : Je fais tout de suite en 1^{ère} personne. C'est la même vidéo sauf que la 2^{ème} fois je me suis mis dans la tête que c'était moi qui le faisait... En fait, je me suis dit que ça ressemble à un nœud de lacet et c'est vraiment pour confirmer ça que je me suis imaginé faire mon lacet.

DEUR Et là, c'est ton ressenti de mouvement ou te voir faire le même mouvement qui te confirme que c'est juste ?

M : ... J'ai... (Mathieu réfléchis, repense le geste)... Je pense qu'il y a le ressenti mais c'est plus le « voir »...

DEUR C'est tout de même l'observation de la ressemblance vue.

M : Oui, mais j'ai quand-même la sensation d'avoir le lacet dans les mains, la boucle autour du doigt, etc..

DEUR Tu as donc plus une sensation tactile...

M : Oui, mais après la vidéo.

DEUR Tu installes la vidéo et à partir de cette vidéo, tu sens ce que tu fais ?

M : Oui, c'est ça.

DEUR Et ce qui est important pour toi, c'est la vidéo ou le mouvement que tu fais ?

M : C'est la combinaison des deux. Mais c'est plus ce que je vois parce-que forcément je dois savoir ce que j'ai dans les mains ? Si je ne fais que mon ressenti de mouvement, je ne sais pas que c'est un « lacet » que j'ai dans les mains. C'est forcément l'image qui me donne la version finale du « lacet ».

DEUR Le ressenti de mouvement ne te donne pas l'imaginaire de ce que tu es en train de faire...

M : C'est plutôt l'inverse. C'est plutôt d'avoir l'image qui me rappelle la sensation. Mais la sensation n'est peut-être pas nécessairement utile dans cet exercice. Elle ne sert pas vraiment.

DEUR Juste confirmer que c'était bien un lacet ?

M : Non, parce-que ça j'ai déjà pu le confirmer par la vidéo.

DEUR Ok, donc ici, si on décrit les étapes, c'est de façon fusionnelle la vidéo mais de tes mains qui font et ensuite, mais pas nécessaire, le ressenti de ce mouvement ?

M : Oui, c'est ça, par mes yeux, je vois mes mains qui font et je sais...

DEUR Mais ça doit passer par l'observation du mouvement ?

M : Oui, ça, c'est toujours. C'est indispensable !

DEUR Après, ce qui n'est pas indispensable, c'est le ressenti de ce mouvement ?

M : En fait, je l'ai mais je ne vois pas en quoi ça m'aide... donc...

DEUR Ça n'ajoute pas à ta compréhension ?

M : Pas ici, non, je ne pense pas.

DEUR On passe à un autre dessin ?

M : Oui.

DEUR Tu peux observer ce footballeur ?

M : Ca y est.

DEUR (je le retire de sa vue) Il te revient comment ?

M : Ben, j'ai le dessin à l'identique.

DEUR Si je te demande d'imaginer ce qu'il est en train de faire... ?

M : Oui, Hep, j'y mets le mouvement.

DEUR Tu en as besoin pour comprendre ce qu'il est en train de faire ?

M : Ici, je n'en n'ai pas forcément besoin... Ça saute aux yeux quoi !

Pour quelque-chose de plus compliqué, oui. Mais là, euh... non.

DEUR Tu as un exemple de ce qui serait plus compliqué et pour lequel tu as vraiment besoin d'avoir le mouvement ?

M : ... Oui, par exemple... quelque-chose de complexe, de mécanique, par exemple une des machine au boulot...

Conclusion :

Dans chaque exercice proposé, Mathieu choisit le type d'évocation qui lui est la plus profitable pour être efficace et aller vite.

Il est très difficile d'émettre une constance d'évocation qui serait « le » lieu d'accueil de sens de Mathieu.

Il jongle indifféremment entre :

- ses évocations visuelles P1, P2 et P3 ou P4 (toujours en mode vidéo) -
- ses évocations auditives (verbales ou non) P1, P2, P3, P4 –
- ses évocations tactiles P1, P4 –
- ses évocations de ressentis de mouvement P3, P4 –
- ses évocations de ressentis émotionnels P3, P4.

J'ai observé que sa 1^{ère} personne est très vite engagée mais qu'il se préserve de beaucoup de ressentis d'émotions en restant à distance par des évocations 3^{ème} personne.

J'ai eu parfois l'impression que c'est dans ses évocations Tactiles associées au Ressentis de Mouvements qu'il avait la capacité de s'engager avec le plus de profondeur et d'efficacité, même si une constance d'IM Visuelle Vidéo 1^{ère} personne (caméra dans ses yeux) vient soutenir ses autres évocations (K, T, O, G).

C'est aussi, dans ces évocations Tactiles et de Mouvements Ressentis, qu'il prend le plus de risque d'être piégé par ses émotions.

Mathieu a une constance de mouvement corporel. Il bouge sans cesse : en lisant, en écoutant, en parlant :

- mouvement d'impatience dans les doigts, besoin de chipoter un objet.
- mouvement rythmé d'une jambe ou d'un pied
- étirement
- bougeotte sur sa chaise
- besoin de se lever et marcher

Mathieu se glisse dans l'émotionnel des personnages désignés pour mieux les comprendre... Mais n'est-ce pas là simplement de l'empathie ?

Se prêter au jeu des DP est excessivement laborieux par le cadre stricte.

Les seules activités que Mathieu peut exercer dans la durée sont celles qui permettent à son corps de bouger, ne serait-ce par le fait d'être debout en parlant.

Pour maintenir son attention, je varie vite les exercices...